

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

7 décembre 2010

PROPOSITION DE LOI

**remplaçant l'article 29 de la loi du 8 avril
1965 relative à la protection de la jeunesse,
à la prise en charge des mineurs
ayant commis un fait qualifié infraction
et à la réparation du dommage
causé par ce fait**

(déposée par
Mme Corinne De Permentier et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

7 december 2010

WETSVOORSTEL

**tot vervanging van artikel 29
van de wet van 8 april 1965 betreffende
de jeugdbescherming, het ten laste nemen
van minderjarigen die een als misdrijf
omschreven feit hebben gepleegd
en het herstel van de door dit feit
veroorzaakte schade**

(ingediend door
mevrouw Corinne De Permentier c.s.)

RÉSUMÉ

Actuellement, la loi sur la protection de la jeunesse permet de supprimer les allocations familiales aux parents qui ne prennent pas en charge leur enfant d'un point de vue matériel.

Les auteurs estiment qu'une telle sanction doit également pouvoir être appliquée lorsque les parents n'assument pas convenablement l'éducation de leur enfant.

SAMENVATTING

De wet betreffende de jeugdbescherming biedt thans de mogelijkheid ouders die hun kind uit een materieel oogpunt verwaarlozen de gezinsbijslag te ontnemen.

De indieners vinden dat een dergelijke sanctie ook moeten kunnen worden opgelegd als ouders hun kinderen niet naar behoren opvoeden.

N-VA : Nieuw-Vlaamse Alliantie PS : Parti Socialiste MR : Mouvement Réformateur CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams sp.a : socialistische partij anders Ecolo-Groen! : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen Open Vld : Open Vlaamse liberalen en democraten VB : Vlaams Belang cdH : centre démocrate Humaniste LDD : Lijst Dedecker PP : Parti Populaire	
<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i> DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA: Questions et Réponses écrites CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte) CRABV: Compte Rendu Analytique (couverture bleue) CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon) PLEN: Séance plénière COM: Réunion de commission MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i> DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft) CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft) CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft) PLEN: Plenum COM: Commissievergadering MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i> Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail: publications@laChambre.be	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i> Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail: publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 52 1996/001.

En droit belge, le tribunal de la jeunesse peut, dès lors que des enfants sont élevés dans des conditions d'alimentation, de logement ou d'hygiène manifestement et habituellement défectueuses, décider de priver les parents ou tuteurs légaux des allocations familiales qu'ils sont sensés percevoir en vue de la bonne éducation de leurs enfants. Le tribunal de la jeunesse peut, en effet, si ces circonstances sont avérées, désigner une personne chargée de percevoir le montant de ces allocations et de l'affecter aux besoins exclusifs des enfants et aux dépenses du foyer qui les concernent.

L'objet de la présente proposition de loi est d'étendre ces règles, prévues à l'article 29 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait, aux parents démissionnaires.

Premièrement, nous pensons qu'il convient que le tribunal de la jeunesse ne soit pas limité à seulement désigner une personne mais qu'il puisse aussi faire de même avec une institution publique qui serait bénéficiaire des allocations familiales retirées aux parents élevant leur(s) enfant(s) dans des conditions manifestement défectueuses.

Ceci s'explique très simplement par le fait que certaines familles sont réduites et que, dès lors que certains parents se voient retirés le droit de percevoir leurs allocations familiales, seule une institution publique pourra accueillir l'enfant pour en assurer l'éducation. Il est dès lors normal que cette dernière bénéficie alors de ces allocations.

L'objectif est tout simplement de faire en sorte que ces allocations familiales soient perçues par celui, ou celle, qui prendra réellement l'enfant en charge. Si cette responsabilité revient à une institution publique, il est légitime que cette dernière en soit bénéficiaire.

Ensuite, en cette période où la délinquance juvénile devient un problème de société de plus en plus marqué, nous pensons que le rôle des parents et la responsabilité qui est la leur dans l'éducation de leur(s) enfant(s) sont plus que jamais fondamentaux. Nombreux sont les

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 52 1996/001.

Naar Belgisch recht kan de jeugdrechtbank, als kinderen worden grootgebracht in omstandigheden die kennelijk en doorgaans niet voldoen aan de eisen inzake voeding, huisvesting en hygiëne, beslissen de ouders of de wettelijke voogden de gezinsbijslag te ontnemen die ze geacht zijn te ontvangen om die kinderen goed op te voeden. Als de voormelde omstandigheden vaststaan, kan de jeugdrechtbank immers een persoon aanwijzen die ermee wordt belast het bedrag van die uitkeringen te innen en het uitsluitend te gebruiken voor de behoeften van de kinderen en voor de gezinsuitgaven die hen betreffen.

Dit wetsvoorstel beoogt die regels, die vervat zijn in artikel 29 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade, uit te breiden tot de ouders die niet naar hun kinderen omzien.

Ten eerste vinden wij dat de jeugdrechtbank niet alleen een persoon mag aanwijzen maar dat ze ook de mogelijkheid moet krijgen een overheidsinstelling aan te wijzen. Die zou dan de begunstigde worden van de gezinsbijslag die wordt afgenomen van de ouders die hun kind(eren) opvoeden in omstandigheden die kennelijk te wensen overlaten.

Dat wordt heel eenvoudig verklaard doordat sommige families niet zo wijldvertakt zijn en doordat, als sommige ouders het recht wordt ontnomen hun gezinsbijslag te ontvangen, alleen een overheidsinstelling het kind kan opvangen om te zorgen voor zijn opvoeding. Het is dan ook logisch dat die instelling de gezinsbijslag krijgt.

Bedoeling is gewoonweg ervoor te zorgen dat degene die het kind werkelijk ten laste heeft die gezinsbijslag ontvangt. Als een overheidsinstelling met die verantwoordelijkheid wordt belast, is het billijk dat zij die uitkering krijgt.

Voorts zijn wij van mening dat, in deze tijden waarin de jeugdcriminaliteit een almaar groter maatschappelijk probleem wordt, de rol van de ouders en hun verantwoordelijkheid in de opvoeding van hun kind(eren) meer dan ooit van fundamenteel belang zijn. Bij tal van

parents qui doivent faire face à une adolescence difficile de leur(s) enfant(s) et qui se voient plongés malgré eux dans les affres de la délinquance juvénile.

Qu'il s'agisse de délits mineurs ou d'actes plus graves, les faits reprochés suscitent, dans la plupart des cas, une réaction d'orgueil de la part des parents, garants de l'éducation de leurs enfants. Par une coopération avec la justice mais aussi, et surtout, via une influence positive auprès de leur(s) enfant(s), la grande majorité des parents, touchés par ce qu'il convient parfois d'appeler de simples erreurs de jeunesse, réagissent et mettent en place des outils susceptibles de replacer leur(s) enfant(s) sur la voie citoyenne.

Certains parents, malheureusement, ne constituent en rien un élément positif afin d'amener leur(s) enfant(s), auteur(s) d'actes délinquants, vers la voie de la rédemption et de la réinsertion. Ils ne fournissent parfois pas le moindre effort et font preuve d'un désintérêt manifeste envers la situation.

S'il n'est ni de notre devoir, et encore moins de notre droit, de juger de la manière dont telle ou telle famille se comporte avec ses enfants, nous pensons qu'il convient de donner au juge de la jeunesse la possibilité, dès lors que l'on peut considérer les parents de mineurs délinquants comme "démissionnaires", de les priver de leurs allocations familiales. Ces dernières sont, somme toute, perçues en vue d'une aide à l'éducation des enfants. Dès le moment où cette responsabilité d'éducation n'est plus exercée, il est normal que ces allocations leur soient retirées.

C'est pourquoi, nous proposons, dès lors qu'un mineur commet des délits répétés et que les parents refusent manifestement de coopérer avec la justice ou qu'ils manifestent un désintérêt caractérisé à l'égard du comportement de leur(s) enfant(s) délinquant, voire une incitation au délit, qu'il leur soit retiré le droit de percevoir les allocations familiales, et ce au profit d'une personne ou d'une institution publique désignée par le juge de la jeunesse.

Corinne DE PERMENTIER (MR)
Daniel BACQUELAINE (MR)
Jacqueline GALANT (MR)
David CLARINVAL (MR)
Valérie DE BUE (MR)

ouders verloopt de adolescentie van hun kinderen niet probleemloos en zij worden ongewild geconfronteerd met de nare kanten van de jeugdcriminaliteit.

Ongeacht of het om kleine misdrijven dan wel om ernstiger feiten gaat, heel wat ouders reageren nogal hoogmoedig op de aangeklaagde feiten. Zij staan immers borg voor de opvoeding die ze hun kinderen hebben gegeven. De meerderheid van de ouders die te maken krijgen met wat eigenlijk niet meer dan gewone jeugdzonden zijn, reageren en zorgen ervoor, via samenwerking met het gerecht maar ook en vooral via een positieve beïnvloeding van de kinderen, dat hun telgen weer op het juiste pad terechtkomen.

Jammer genoeg helpen sommige ouders hoege-naamd niet mee om hun delinquente kinderen tot inkeer te brengen en te resocialiseren. Ze leveren niet de minste inspanning en de situatie laat hen volkomen onverschillig.

Het is weliswaar onze taak niet en al evenmin ons recht een oordeel te vellen over de wijze waarop een gezin met zijn kinderen omgaat, maar wel vinden wij dat de jeugdrechter, als ouders van delinquente minderjarigen het laten afweten, de mogelijkheid moet hebben hun de gezinsbijslag te ontnemen. Tenslotte is die uitkering bedoeld als steun voor de opvoeding van de kinderen. Als ouders die opvoedende verantwoordelijkheid niet langer opnemen, is het normaal dat die uitkering hun wordt ontnomen.

Daarom stellen wij voor dat, als een minderjarige herhaaldelijk strafbare feiten pleegt en de ouders kennelijk weigeren samen te werken met het gerecht of blijk geven van volslagen onverschilligheid voor het gedrag van hun delinquente kind of het er zelfs toe aanzetten strafbare feiten te plegen, zij het recht op gezinsbijslag verliezen ten voordele van een door de jeugdrechter aangewezen persoon of overheidsinstelling.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 29 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait est remplacé par la disposition suivante:

“Art. 29. § 1^{er}. Lorsque des enfants donnant droit aux prestations familiales ou autres allocations sociales sont élevés dans des conditions d'alimentation, de logement et d'hygiène manifestement et habituellement défectueuses et lorsque le montant des allocations n'est pas employé dans l'intérêt des enfants, le tribunal de la jeunesse peut, sur réquisition du ministère public, désigner une personne ou une institution publique chargée de percevoir le montant de ces allocations et de l'affecter aux besoins exclusifs des enfants et aux dépenses du foyer qui les concernent.

Le Comité de protection de la jeunesse peut être désigné à ces fins.

Lorsque la décision est passée en force de chose jugée, le greffier du tribunal de la jeunesse la signifie en copie, par lettre recommandée à la poste, à l'organisme chargé de la liquidation des allocations, qui ne peut dès lors se libérer valablement que par versement à la personne ou au comité de protection de la jeunesse désigné à cette fin.

§ 2. Lorsque des mineurs donnant droit aux prestations familiales ou autres allocations sociales commettent des délits répétés et que les parents refusent manifestement et habituellement de coopérer avec la justice ou qu'ils manifestent un désintérêt caractérisé à l'égard du comportement délinquant de ce dernier et que ce désintérêt contribue aux problèmes du mineur,

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 29 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade wordt vervangen door de volgende bepaling:

“Art. 29. § 1. Wanneer kinderen die recht geven op gezinsbijslag of andere sociale uitkeringen grootgebracht worden in omstandigheden die kennelijk en doorgaans niet voldoen aan de eisen inzake voeding, huisvesting en hygiëne, en wanneer het bedrag van de uitkeringen niet wordt aangewend in het belang van de kinderen, kan de jeugdrechtbank, op vordering van het openbaar ministerie, een persoon of een overheidsinstelling aanwijzen die ermee wordt belast het bedrag van die uitkeringen te innen en uitsluitend te gebruiken voor de behoeften van de kinderen en voor de gezinsuitgaven die hen betreffen.

Het jeugdbeschermingscomité kan daartoe worden aangewezen.

Wanneer de beslissing in kracht van gewijsde is gegaan, betekent de griffier van de jeugdrechtbank ze bij afschrift per ter post aangetekende brief aan de met de vereffening van de uitkeringen belaste instelling, die zich dan alleen geldig kan bevrijden door het verschuldigde bedrag te storten aan de persoon of aan het daartoe aangewezen jeugdbeschermingscomité.

§ 2. Wanneer minderjarigen die recht geven op gezinsbijslag of andere sociale uitkeringen herhaaldelijk strafbare feiten plegen en de ouders kennelijk en doorgaans weigeren samen te werken met het gerecht of blijken geven van een kennelijk gemis aan belangstelling voor het gedrag van hun kind, en als die onverschilligheid bijdraagt tot de problemen van de minderjarige,

le tribunal de la jeunesse peut, sur réquisition du ministère public, désigner une personne ou une institution publique chargée de percevoir le montant de ces allocations et de l'affecter aux besoins exclusifs des enfants et aux dépenses du foyer qui les concernent.”.

28 août 2010

Corinne DE PERMENTIER (MR)
Daniel BACQUELAINE (MR)
Jacqueline GALANT (MR)
David CLARINVAL (MR)
Valérie DE BUE (MR)

kan de jeugdrechtbank, op vordering van het openbaar ministerie, een persoon of een overheidsinstelling aanwijzen die ermee wordt belast het bedrag van die uitkeringen te innen en uitsluitend te gebruiken voor de behoeften van de kinderen en voor de gezinsuitgaven die hen betreffen.”.

28 augustus 2010